

TABLE DES MATIÈRES



Introduction

I. Par la puissance de l'Esprit

1. Le souffle de Pentecôte
2. Que devons-nous faire ?

II. A Jérusalem

3. Au nom de Jésus-Christ, oui mais...
4. Au péril de sa vie

III. Dans toute la Judée et la Samarie

5. Persécutés, dispersés
6. Brûlé par la lumière du Christ

IV. Jusqu'aux extrémités de la terre

7. Qui suis-je pour m'opposer à Dieu ?

V. Premier voyage de Paul

8. Des ténèbres à la lumière

VI. Deuxième voyage de Paul

9. Un appel incontournable
10. Raisonement humain ou inspiration divine ?

VII. Troisième voyage de Paul

11. Enseigner, encourager puis partir
12. Témoigner coûte que coûte

VIII. Vers Rome

13. Voyage houleux
14. Au revoir Paul !

PAR LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Que devons-nous faire ?

Contexte

La première étude du livre des Actes des Apôtres portait sur un fait extraordinaire difficilement crédible pour nos contemporains, plus proche du film de fiction que de la réalité quotidienne : la descente du Saint-Esprit sur les apôtres réunis à Jérusalem, provoquant des conséquences inouïes parmi la population présente.

Les apôtres qui l'ont vécu témoignent. Ce *souffle*, comme un vent violent, les remplit de puissance et d'audace pour dire une parole en tant que témoins de la mort et de la résurrection de Jésus. De très nombreux Juifs, alors présents à Jérusalem pour la fête de Pentecôte, les entendent parler chacun dans sa langue.

Pierre leur adresse un message puissant, qui commence par rappeler la responsabilité de certains de leurs chefs religieux au moment de la crucifixion de Jésus ; puis de leur présence devant eux en tant que témoins non seulement de la mort mais de la résurrection du Christ. Nous prenons la suite de son discours à partir du chapitre 2 et du verset 25.

Peut-on imaginer l'importance de ce qu'il se passe ici à Jérusalem ? Peut-on réaliser que le monde va être entraîné dans un mouvement de foi en Jésus-Christ qui dure encore aujourd'hui ? Un mouvement qui va être à l'origine d'importantes transformations de la société à travers les siècles jusqu'à nos jours...

Textes : Actes 2.25-47

Que devons-nous faire ?

Pierre, rempli du Saint-Esprit, après avoir interprété l'événement bouleversant de la Pentecôte à partir du texte de Joël (étude précédente), proclame la résurrection de Jésus.

La première mention faite par Pierre se trouve dans Actes 2.24 : « Dieu l'a relevé (ressuscité) en le délivrant des douleurs de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle. » Pierre cite ensuite un Psaume de David (Psaume 16.8-11) pour étayer son affirmation. David, en son temps, a prophétisé la résurrection de son Seigneur et a dit sa confiance en lui pour sa propre vie. « Il [David] a vu d'avance la résurrection du Christ et il en a parlé, en disant qu'il n'a pas été abandonné au séjour des morts et que sa chair n'a pas vu la décomposition. Ce Jésus, Dieu l'a relevé ; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit saint qui avait été promis et il a répandu ce que vous voyez et entendez. » Actes 2.31-33. Le plan du salut pour l'humanité a été annoncé par les prophètes, s'est réalisé en Jésus-Christ et il est confirmé par le don du Saint-Esprit à la Pentecôte.

Au cœur du discours de Pierre se trouve la résurrection de Jésus. Ce que vous voyez aujourd'hui, dit-il à ses auditeurs, est la conséquence directe de la résurrection du Christ. Il est ressuscité, monté au ciel d'où il a envoyé son Esprit qui nous rend capables de témoigner de ce qui s'est passé. Ce Jésus que vous avez fait crucifier est vivant et agit à travers nous pour que vous acceptiez la grâce du salut qu'il a acquis pour vous.

Le plus important pour Pierre n'est pas l'accusation envers les quelques dirigeants juifs, mais la bonne nouvelle du salut en Christ pour eux tous. Ceci est confirmé par la réponse que Pierre donne à ses auditeurs bouleversés (« le cœur transpercé »), eux qui demandent aux disciples : « Frères, que devons-nous faire ? » Actes 2.37.



PAR LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Que devons-nous faire ?

« Changez radicalement ; que chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don de l'Esprit saint » leur dit Pierre (Actes 2.38). Le mot grec *metanoia* (repentance ou conversion) exprime un changement de mentalité. C'était déjà la prédication de Jean le Baptiste. Pierre, en plus, met en valeur le pardon offert, associé au signe visible du baptême, et du don de l'Esprit saint qui est aussi pour eux et leur descendance. C'était déjà le message de Jésus à Nicodème : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » (Jean 3.3). Et, devant l'incompréhension de Nicodème, Jésus précise qu'il s'agit de naître d'eau et d'Esprit.

Le changement radical ne peut se faire que par l'intervention du Saint-Esprit dans les cœurs. Le baptême devient signe visible que les personnes ont été touchées par l'Esprit et désirent vivre en Christ, par sa grâce et dans la joie du salut. « La mission de salut que Jésus a incarnée est une mission qui cherche à faire connaître la grâce incommensurable de Dieu. Face à la vision d'un Dieu vengeur, sévère et punitif... le Christ est venu pour offrir une nouvelle image de Dieu : un Dieu qui aime, qui accueille, qui pardonne, un Dieu de grâce. Ce salut offert est au cœur des nombreuses prédications rapportées dans le livre des Actes des apôtres, parce que ces derniers en sont devenus les bénéficiaires et les témoins. »
(Gabriel Monet, *Vous serez mes témoins*, Editions Vie et Santé, Dammarie-lès- Lys, 2015, p.121.)

Le baptême

Le verbe *baptiser*, traduit du grec *baptizô*, signifie *immerger, plonger, laver, mouiller*. Le baptême pratiqué par Jean-Baptiste et les apôtres rend compte de cette signification. Dans l'évangile de Marc (1.10), nous lisons : « En ces jours-là Jésus vint, de Nazareth de Galilée, et il reçut de Jean le baptême dans le Jourdain. Dès qu'il remonta de l'eau ... » Nous trouvons également un exemple de baptême pratiqué par Philippe dans le livre des Actes (8.37-39).

« L'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche de recevoir le baptême ? Il ordonna d'arrêter le char ; tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa. Quand ils furent remontés de l'eau... » Dans ces deux cas, le baptisé remonte hors de l'eau, ce qui indique que le baptême se pratiquait par immersion.

Dans son épître aux Romains au chapitre 6, l'apôtre Paul relie le baptême à la mort et à la résurrection du Christ. Il s'agit d'un acte qui reconnaît le salut offert par grâce au centre de la vie nouvelle que je commence avec lui. Dans ma foi au Christ mort et ressuscité, je reçois la vie nouvelle pour l'éternité. En quelque sorte, je ressuscite. (Voir l'épître aux Romains chapitre 6.1-11.)

Le baptême est un signe public qui annonce que nous sommes en marche avec le Christ.

« Le baptême, et cela est très évident dans Matthieu 28.19, n'est pas un prix ou un diplôme pour ceux qui ont appris et qui ont abouti à un état de complétude, mais plutôt l'intégration en tant que disciple dans l'Israël spirituel et un processus d'apprentissage qui se poursuit pendant toute une vie. » (Luca Marulli, *Revue adventiste*, Comprendre la Bible, p.12.)



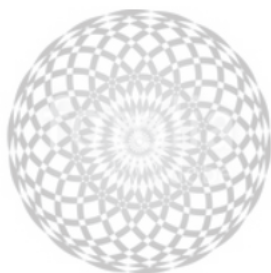
PAR LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Que devons-nous faire ?

« Faire surgir la vie »

Daniel Marguerat souligne que le discours de Pierre est un condensé de la Passion et qu'il répartit les rôles avec précision : « La volonté de faire mourir Jésus est juive, l'exécution est romaine, la résurrection est de Dieu. L'insistance n'est pas placée sur le méfait des [chefs religieux] Juifs de Jérusalem, mais sur l'œuvre de Dieu, **qui fait surgir la vie** là où les hommes ont provoqué la mort ; l'affirmation ne débouche d'ailleurs pas sur une condamnation d'Israël, mais sur une offre de pardon (v. 38). » (*Le Nouveau Testament commenté*, Labor et Fides, Genève, 2012, p. 524 ; *c'est nous qui soulignons.*)

Il ne s'agit pas de régler des comptes mais de sauver des vies. C'est à son peuple, Israël, que Dieu offre en premier cette révélation puissante de Pierre et des apôtres. Ceux-ci sont les témoins que Jésus est bien le Messie, l'envoyé de Dieu, annoncé par les prophètes et que c'est lui qui les remplit de son Esprit. Il est vivant et agit à travers eux.



« Changez radicalement... »

Que sous-entend Pierre par ce changement radical qu'il relie aussitôt au baptême pour le pardon des péchés et au don de l'Esprit saint ? Un changement demande tout d'abord d'abandonner quelque chose pour aller vers quelque chose de neuf : se défaire d'une habitude pour une attitude nouvelle, une compréhension jusque-là admise pour une ouverture à une pensée éclairée par de nouveaux paramètres... Dans le cas de la foule des croyants juifs, le témoignage des apôtres, en particulier le discours de Pierre, les ouvre à la bonne nouvelle du salut gratuit en Christ. Jusqu'à cet instant, ils étaient soumis aux pratiques enseignées par les chefs religieux : l'observation de la loi et des commentaires ajoutés par les scribes. Ils respectaient le sabbat, les fêtes, les temps de prière, payaient la dîme au temple et offraient des sacrifices censés les purifier de leurs péchés. Leur salut dépendait d'une pratique stricte. Jésus n'a jamais rejeté la loi. Au contraire, il l'a incarnée dans sa manière d'être, en restant dans l'amour du Père pour chacun des êtres humains jusqu'à donner sa vie pour eux. Tous les croyants zélés à réaliser leur propre salut par leurs œuvres de piété sont invités à venir à Jésus avec un cœur repentant, pour recevoir le pardon et la grâce suffisante pour que le règne de Dieu prenne place en eux.

C'est ce qui arrive en ce temps de Pentecôte où l'Esprit saint anime les apôtres du souffle divin : ils deviennent capables d'expliquer clairement ce qui vient de se passer à Jérusalem. Le Messie attendu est venu, il est mort et ressuscité et leur offre gratuitement d'entrer dans son Royaume.

➤ Réflexion :

- Que provoquent en nous les paroles de Pierre ?
 - Je ne suis pas concerné(e) par la mort de Jésus.
 - Je me sens triste d'avoir oublié (renié ?) le Christ.
 - J'aimerais bien croire que Christ est vivant aujourd'hui, mais je suis en plein doute.
- En quoi la résurrection du Christ peut-elle changer ma vie ?

PAR LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Que devons-nous faire ?

Trois mille conversions...

Pierre, « par beaucoup d'autres paroles, [...] rendait témoignage et les encourageait, en disant : Sauvez-vous de cette génération perverse. Ceux qui accueillirent sa parole reçurent le baptême ; en ce jour-là, environ trois mille personnes furent ajoutées. » Actes 2.40-41.

Trois mille personnes se laissent toucher par les paroles de Pierre. Trois mille personnes, ce jour-là, passent des ténèbres à la lumière. Les écailles tombent de leurs yeux et elles reconnaissent en Jésus l'incarnation du Sauveur promis par les Ecritures. Le drame de Golgotha prend sens. Ce Jésus de Nazareth n'était pas un criminel puni, mais un innocent qui les a aimés jusqu'à en mourir. Quels changements cette prise de conscience va-t-elle produire dans leur vie ? Plusieurs vont repartir dans leur province. Souvenez-vous, ils étaient à Jérusalem pour fêter la Pentecôte et repartaient chez eux. D'autres habitants de Jérusalem restent sur place et se font remarquer par des actes de vie nouvelle... Juste une remarque : nous ne savons pas si le chiffre de trois mille personnes (ou âmes) est réel ou approximatif. Dans l'Ancien Testament on utilise des chiffres symboliques pour montrer l'importance d'un évènement. Il s'agit surtout de comprendre que l'ampleur de la croissance de l'Eglise dépasse l'action humaine, et qu'elle est l'œuvre de l'Esprit du Christ, c'est-à-dire d'origine divine. « Le livre des Actes porte le nom d'Actes des Apôtres. Une appellation presque plus judicieuse aurait été les Actes du Saint-Esprit. A la lecture il apparaît en effet évident que le Saint-Esprit joue un rôle essentiel dans le développement de l'Eglise et dans le rayonnement de l'Evangile. »

(Gabriel Monet, *Vous serez mes témoins*, Editions Vie et Santé, Dammarie-lès-Lys, 2015, p.132.)

Ensemble et tout en commun

« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, au partage du pain et aux prières. » Actes 2.42.

Nous avons ici comme le « sommaire » de la vie communautaire des croyants après leur conversion, leur baptême et l'effusion de l'Esprit sur eux. Nous pouvons aussi voir dans ce texte comment le Saint-Esprit crée l'Eglise. Le profond changement qui se produit dans les personnes est l'œuvre de l'action de l'Esprit reçu par les apôtres qui témoignent et sont des relais pour tous ces Juifs réunis à Jérusalem.

Les conséquences de ce travail de l'Esprit dans les cœurs sont visibles dans les quatre activités des croyants présentées au verset 42 :

- l'écoute de l'enseignement donné par les apôtres ;
- la communion fraternelle (spirituelle et matérielle) ;
- le partage du pain ;
- la pratique des prières.



PAR LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Que devons-nous faire ?

Mise en marche d'une vie nouvelle

Ces nouveaux croyants en Jésus-Christ ont sans nul doute une soif de grandir dans la connaissance du salut gratuit en Christ mort et ressuscité. Ils découvrent la grâce et la vraie dimension de la loi d'amour portée à son plus haut point par Jésus lui-même. Il ne s'agit plus de pratiquer la loi dans ses moindres détails **pour** être sauvé, mais de recevoir le cadeau du salut acquis par Jésus et d'être transformé par la présence de son Esprit en eux.

Cela demande une révélation, un chemin de compréhension, d'acceptation et de mise en marche pour une vie nouvelle. Ce n'est pas rien ! Un vrai bouleversement qui nécessite bien sûr qu'ils se mettent à l'écoute des textes, guidés par ceux qui ont été eux-mêmes enseignés par Jésus et ont reçu la lumière du Saint-Esprit.

Ils ont besoin de découvrir ce que la Torah annonçait vraiment à propos du Messie. Pourquoi n'y ont-ils pas reconnu Jésus venu humble parmi les humbles alors que les textes anciens le présentaient bien ainsi ? Pourquoi n'ont-ils pas vu en lui l'Envoyé de Dieu alors qu'il accomplissait des guérisons et prêchait, mieux encore, qu'il incarnait le règne de Dieu ? Remarquons que les disciples s'étaient eux-mêmes trompés sur l'interprétation des textes anciens et qu'ils attendaient un roi qui chasserait les Romains et redonnerait gloire au royaume terrestre d'Israël. Il a fallu la résurrection du Christ pour qu'ils croient qu'il était l'envoyé de Dieu.

➤ Réflexion :

- A notre époque, ne sommes-nous pas centrés sur la puissance humaine plutôt que sur la révélation de Dieu ?
- Qu'est-ce qui a permis aux pèlerins juifs venus à Jérusalem de passer de l'incrédulité à la foi en Jésus ?
- Comment sortir de nos certitudes passées et nous ouvrir à une révélation biblique sous l'inspiration de l'Esprit ?

Communion fraternelle et partage

Le deuxième changement visible chez ces nouveaux convertis au Christ est la communion fraternelle. Aux versets 44 et 45 nous lisons : « Tous les croyants étaient ensemble et avaient tout en commun. Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. » On rêve... On se croirait dans un mouvement communautaire des années soixante-dix !

Une vraie révolution sociale se met en place, une révolution qui passe par le cœur et la mise en pratique de l'amour de Dieu révélé et enseigné par Jésus. Jésus a donné la parabole d'un homme riche et du pauvre Lazare pour nous dire que nous n'aurons pas de deuxième chance pour vivre selon l'Évangile (Luc 16.19-31). C'est ici et maintenant que nous sommes appelés à vivre selon l'amour de Dieu et à partager avec les plus démunis. Partager la bonne nouvelle du salut, partager nos biens, notre temps, notre amour et, entendons bien ce que dit le texte, en être heureux ! C'est ce qui se passe suite à la prédication des apôtres et à l'effusion de l'Esprit.

Ensemble, ils partagent aussi le pain et la prière (Actes 2.42, 46). Le verset 46 précise qu'ils étaient « assidus au temple, d'un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons et ils prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur. »

PAR LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Que devons-nous faire ?

Soulignons que tout se fait « ensemble » « d'un commun accord », « dans la communion fraternelle » ; ces expressions montrent qu'un même esprit règne dans les cœurs, qu'un même élan les anime. C'est l'Esprit du Christ qu'ils ont reçu qui les inspire et les unit dans l'action.

Le temple de Jérusalem reste leur lieu de référence pour la prière et la louange à Dieu. Ils s'y rendent aux temps de prière réguliers et le jour du Shabbat. Le partage du pain dans les maisons représente certainement plus que le partage d'un repas. Il évoque aussi la cène, le partage du pain et du vin que les disciples ont vécu avec Jésus avant sa mort. C'est le signe que celui-ci leur a donné commémorant sa mort et à pratiquer dans l'attente, jusqu'à ce qu'il revienne.

Ces changements dans la vie spirituelle de ces croyants ne sont pas sans répercussions visibles par leur entourage (versets 46, 47) :

- Ils sont reconnus par les gens à extérieur comme des gens de bien.
- Ils sont dans la joie.
- Ils sont dans une relation de louange à Dieu.
- D'autres, convaincus qu'ils ont fait le bon choix de vie, viennent les rejoindre...

Ils sont devenus tout sauf de tristes chrétiens se sacrifiant pour les autres. Ils ont reçu gratuitement le salut en Jésus-Christ. Libérés de la condamnation du péché, ils sont comblés de joie et de reconnaissance, ils donnent librement de leurs biens et entrent ensemble dans la louange à Dieu !

Ils expérimentent ce que Jésus avait enseigné lors du sermon sur la montagne : « Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. » Matthieu 6.33. Ils sont passés d'un mouvement centripète, où chacun est au centre de sa vie et où tout est ramené à lui, à un mouvement centrifuge qui est la base du règne de Dieu en moi : Dieu est au cœur de ma vie et je suis tourné avec joie vers les autres pour les aimer ...même mes ennemis, a dit Jésus lors de ce même sermon sur la montagne (Matthieu 5.44).

Effet boule de neige

Ces changements vécus par la jeune Eglise vont interpeller la population environnante... « Ils avaient la faveur de tout le peuple » rapporte Actes 2. 47. Leur manière de vivre se voit, se sait, et provoque la réaction favorable des voisins, des amis. Le bouche-à-oreille colporte cette nouvelle étonnante : une communauté de croyants en Dieu partage ses biens, son temps, ses gestes d'amour avec équité, tout le monde a assez à manger, est vêtu correctement, personne ne manque de rien. De plus, ce sont des gens rayonnants et heureux qui rendent les autres rayonnants et heureux !

Alors beaucoup sont attirés et vont se renseigner : « Qu'est-ce qui vous rend heureux ? » Et la bonne nouvelle du salut en Christ se diffuse et transforme d'autres incrédules en croyants... et gloire en est rendue à Dieu : « Et le Seigneur ajoutait chaque jour à la communauté ceux qu'il sauvait. » Actes 2.47.



PAR LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Que devons-nous faire ?

Vous imaginez si, à notre époque, en plus de beaux mouvements d'entraide que nous connaissons, tout un pays se mettait au service désintéressé des uns pour les autres ? Où le président-directeur-général de la Bankix ou de la filiale Laboramédix partagerait sa fortune avec le père de famille qui vient de perdre son emploi, et la jeune veuve et ses deux enfants... plus encore : où chacun veillerait à ce que personne autour de lui ne soit délaissé. Tout un pays où personne ne manquerait de rien, où chacun aurait droit au même regard accueillant, quel que soit sa race, sa religion... le paradis, me direz-vous. Oui, le règne de Dieu dans les cœurs.

Ne nous trompons pas, nous verrons que ce sera un grand défi pour la communauté de rester fidèle à la pratique de l'amour de l'autre selon la parole du Christ et le témoignage des apôtres. Les persécutions vont très vite arriver. Autour d'eux, il reste des dirigeants religieux qui ne sont pas prêts à perdre leur pouvoir sur les gens du peuple, ni à soumettre leur cœur à l'influence du Christ. Et la masse des soumis, qui ont toujours fonctionné dans la croyance qu'ils ont juste à obéir à ceux qui interprètent les textes et dirigent leurs pensées, et se rangent par crainte du côté de la force. Sans compter que la nature humaine égoïste cherche plus son profit que la lutte pour le bien des autres.

Et moi dans cette histoire, où en suis-je ? Est-ce que je suis prêt(e) à me faire bousculer par une révélation nouvelle de la part de l'Esprit saint, dans l'étude de la Parole révélée du Christ ? Avec les conséquences qu'elle peut provoquer ? Pas évident du tout...

La prochaine étude nous permettra de faire un pas de plus avec ces premières communautés converties au Christ et de nous inspirer de leur foi et de leurs luttes et...de leurs joies !

NOTES
